

Dopage et disqualifications - Helsinki 1994

A l'époque des **CE d'Helsinki 1994** les sanctions de la **FIAA** en matière de dopage (dont conséquemment celles de l'**AEA** étaient en adéquation) étaient prévues principalement dans 2 articles de son règlement :

- l'Article **59.4** stipulait qu'un athlète ayant commis une infraction de dopage était automatiquement suspendu à compter de la date à laquelle l'échantillon positif avait été fourni. De plus en cas de test prélevé lors d'une compétition l'athlète devait être disqualifié de la dite compétition et les résultats modifiés en conséquence.

- l'Article **60.2** listait les différentes périodes de suspension en fonction des substances interdites consommées :

* Pour l'usage de certains **Stimulants** ou de leurs dérivés, la suspension était de **3 mois** (1e infraction),
2 ans (2e infraction) et à **vie** (3e infraction).

* Pour l'usage des autres substances interdites, la suspension était d'un minimum de **4 ans** (1e infraction)
et à **vie** (2e infraction).

Ces sanctions étaient individuelles et le règlement était muet concernant des sanctions collectives pour les épreuves par équipe (Relais notamment).

Aux **CE d'Helsinki** 2 cas de dopage ont été décelés :

@ Sofia **BOZHANOVA (Bulgarie)**, 4e du Triple Saut avec 14,58m, a été contrôlée à l'issue de sa Finale et le test s'est révélé positif au **Mésocarbe**, un stimulant à base d'Amphétamine. La Bulgare a été disqualifiée des **CE** et a été suspendue pour une période **4 ans**.

@ Paul **EDWARDS (Grande-Bretagne)** a été éliminé en Qualifications du Poids (13e avec 18,54m).

Contrôlé inopinément au village des athlètes le **14** Août soit 2 jours après son épreuve, le Britannique a été convaincu de dopage à un mélange de **stéroïdes anabolisants**, de **Testostérone** et de **Pseudoéphédrine**, le résultat du test ayant été confirmé par celui qu'il a subi 2 jours plus tard à **Birmingham** lors de son retour en **Grande-Bretagne**.

Disqualifié des **CE**, **EDWARDS** a été suspendu pour une période de **4 ans**.

Il faut aussi ajouter des athlètes ayant subi un test avant les **CE** mais dont les résultats positifs ont été connus après ce qui leur a permis d'y participer :

@ Aleksey **BAZAROV (Israël)**, éliminé en Séries du 400m Haies (5e en 50"31), a subi un test le **25** Juillet qui s'est avéré positif à un produit dopant dont le nom n'a pas été révélé. L'Israélien a été suspendu **4 ans** et son résultat des **CE** a été invalidé.

@ Colin **MACKENZIE (Grande-Bretagne)**, éliminé en Qualifications du Javelot (22e avec 74m), a été contrôlé le **24** Juillet à **Rovereto (Italie)** et le test s'est révélé positif à un analgésique, le **Dextropropoxyphène**, utilisé comme stimulant.

Bien qu'ayant argué avoir ingéré involontairement ce produit en prenant un antidouleur à cause d'une blessure à une cheville, le Britannique a vu son résultat des **CE** annulé et a été suspendu pour une période de **3 mois**.

Cas Diane **MODAHL (Grande-Bretagne)**

A **Helsinki** la Britannique a été éliminée en Demi-finales du 800m (6e en 2'02"18). Le **18** Juin **1994** **MODAHL** avait subi un contrôle antidopage à **Lisbonne (Portugal)** dont le résultat positif à la **Testostérone** n'a été connu que le **25** Août suivant soit 11 jours après la fin des **CE** auxquels elle a pu participer. Suspendue **4 ans**, tous ses résultats depuis la date du contrôle ont été annulés dont ceux des **CE**. Dans la foulée, **MODAHL** a fait appel devant la **FIAA** estimant que le laboratoire de **Lisbonne** était coupable de vices de forme (notamment que les échantillons d'urine n'avaient pas été conservés au froid durant plusieurs jours entraînant une dégradation bactérienne). Le **25** Mars **1996** le Conseil de la **FIAA** réuni au **Cap (Afrique du Sud)** après enquête a donné gain de cause à la Britannique dont les résultats des **CE** ont été validés.

Cas Marie-Paule **GELDHOF (Belgique)**

La discobole a subi un contrôle antidopage inopiné à l'entraînement le **20** Mai **1994** diligenté par le Comité Olympique et Interfédéral Belge (**COIB**) qui s'est avéré positif à des stéroïdes anabolisants et qui devait lui valoir une suspension de **4 ans**. **GELDHOF** a saisi la Commission d'appel du **COIB** niant s'être dopée et arguant d'un vice de forme commis lors de la signification de la positivité de son contrôle : à savoir une erreur administrative lors de la convocation à la contre expertise (pourtant positive elle aussi) le délai imparti à l'athlète n'ayant pas été respecté. Le **COIB** a décidé de ne pas donner suite à l'affaire et de ne pas suspendre la discobole ce qui a permis à la Ligue Royale Belge d'Athlétisme de sélectionner **GELDHOF** pour les **CE d'Helsinki** où elle s'est classée 7e avec 59,48m. Ayant appris tardivement le blanchiment de l'athlète belge pour vice de forme dans la procédure, la **FIAA** a décidé en Juin **1995** de suspendre provisoirement **GELDHOF** jusqu'à l'éclaircissement total de l'affaire. La discobole a intenté une action devant le tribunal de première instance de Bruxelles en Novembre **1995**. Ce dernier a levé la suspension infligée par la **FIAA** à **GELDHOF**.